

Entrepreneurs. Pour une Vendée qui réfléchit en réseaux

Ils seront environ 600, regroupés dans les locaux de l'Icam, à La Roche-sur-Yon (Vendée). Eux, ce sont des entrepreneurs vendéens, mais aussi des jeunes, qui s'interrogent sur l'avenir, sur les nouveaux modèles qu'on leur propose. Ils ont des idées. Ils ont envie de secouer le cocotier.



Un collectif organisateur

La manifestation se déroule sous la houlette du Medef, mais c'est un collectif qui l'organise. En fait, cette université des entrepreneurs vendéens, troisième édition, est une sorte d'énorme foire aux questions, sur ce qui agite le monde de l'entreprise, et le monde tout court.

L'histoire est née d'envies : « **Fédérer les forces vives vendéennes, prendre du recul dans le pilotage, réfléchir, nous aérer les neurones, donner une nouvelle dimension à la dynamique économique locale** », raconte Anne-Carole Mathon, l'une des instigatrices du projet.

Le constat est là : après trois éditions, les envies sont intactes. « **À chaque nouvelle étape franchie dans la construction de l'UEV, nous sommes de plus en plus nombreux. Davantage de soutiens, de partenaires, d'idées, d'énergie. Parce que l'énergie vient aujourd'hui de l'individu, d'initiatives locales, et non du système. Parce que l'organisation de la société, basée sur un état central, est condamnée à disparaître ; parce que l'entreprise a une carte à jouer dans ces nouveaux écosystèmes locaux ; parce que la Vendée est un territoire de réseaux ; parce que ses entrepreneurs sont connus et reconnus pour leur dynamisme, leurs capacités d'adaptation et leur autonomie...** »

Un ouvrage, support de réflexion

Pour répondre aux questions, pour lire dans le marc de café, des intellectuels, experts, écrivains, philosophes, scientifiques, sportifs même. Car pour construire l'entreprise de l'avenir, il s'agit de se dépasser. Certains de ces experts, ça tombe bien, viennent de participer à un ouvrage collectif, *L'avenir c'est demain !* (éditions Autrement), qui énumère 27 propositions pour 2035. Un support de réflexion parmi d'autres, mais qui décoiffe. « **Nous souhaitons, lors de cette troisième UEV, inspirer notre futur, nous interroger sur comment « J'aide la chance », « j'aide l'avenir » avec sens, et pour le bien commun,** reprend Anne-Carole Mathon. **Nous avons voulu travailler ensemble et faire de cet événement un moment décoiffant et convivial. Nous allons favoriser les rencontres et partager des témoignages. Nous allons vivre notre université, L'université des entrepreneurs vendéens. Bienvenue ! »**